# Temps de Pâques · Pentecôte (Messe de la veillée)

**Texte de l'Évangile (*Jn* 7,37-39):** Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture: Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur». En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint, l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Jésus. En effet, l'Esprit Saint n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié par le Père.

***«Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur»***

Abbé Joan MARTÍNEZ Porcel
*(Barcelona, Espagne)*

Aujourd'hui nous contemplons Jésus sur le dernier jour de la fête des Tabernacles, quand Il se mit debout et s'écria: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive qui croit en moi, comme dit l'Écriture, «De son sein couleront des fleuves d'eau vive» (Jean 7:37-38). Il voulait dire l'Esprit.

La venue de l'Esprit est une théophanie dans laquelle le vent et le feu nous rappellent de la transcendance de Dieu. Après avoir reçu l'Esprit, les disciples parlent sans crainte. Dans l'Eucharistie de la veille, nous voyons l'Esprit comme une «rivière intérieure d'eau vive», comme il était dans le sein de Jésus, et à la fois on découvre qu'aussi, dans l'Église, c'est l'Esprit qui insuffle la vie réelle. Habituellement, nous nous référons au rôle de l'Esprit dans le plan individuel, cependant, aujourd'hui la Parole de Dieu met en évidence son action dans la communauté chrétienne: «L'Esprit qui devraient recevoir ceux qui croiraient en lui» (Jn 07:39). L'Esprit est l'unité ferme et solide qui transforme la communauté en un seul corps, le corps du Christ. Par ailleurs, il est à l'origine de la diversité des dons et des talents qui nous rendent différents à chacune et chacun d'entre nous.

L'unité est le signe clair de la présence de l'Esprit dans nos communautés. Le plus important de l'Église est invisible, et c'est la présence de l'Esprit qui lui donne la vie. Quand on regarde l'Église seulement avec des yeux humains, sans en faire un objet de foi, nous nous trompons parce que nous ne parvenons pas à percevoir en elle la puissance de l'Esprit. Dans la tension normale entre unité et diversité, entre l'Église universelle et locale, entre surnaturel communion et communauté de frères nous avons besoin de profiter de la présence du Royaume de Dieu dans son Église en pèlerinage. Dans la prière d'ouverture de la messe de la vigile on demande à Dieu pour que les "peuples divisés (...) soient recueillis par le biais de votre esprit et ensemble, confessent votre nom dans la diversité de leurs langues."

Maintenant, nous devons demander à Dieu de savoir découvrir l'Esprit comme l'âme de notre âme et l'âme de l'Église.